

Journal de l'Assemblée législative
31 déc 1905

Québec

Vol. 17.—No 27

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

TROIS-RIVIERES

Mardi, 25 Avril 1905

Ouverture de la Navigation à Trois-Rivières depuis 1880

Nous croyons intéressant de publier le tableau suivant qu'un ami de notre journal a bien voulu nous donner.

1880	— 28 avril	Le 3.-Rivières
1881	— 16 avril	Le Laval
1882	— 18 avril	Le Laval
1883	— 5 mai	Steamer océa.
1884	— 22 avril	Le Bourgeois
1885	— 30 avril	Le Laval
1886	— 25 avril	3.-Rivières
1887	— 4 avril	3.-Rivières
1888	— 2 mai	3.-Rivières
1889	— 20 avril	3.-Rivières
1890	— 21 avril	3.-Rivières
1891	— 19 avril	Le Berthier
1892	— 15 avril	Le Berthier
1893	— 20 avril	Le Glacial
1894	— 16 avril	Le Glacial
1895	— 26 avril	Le Glacial
1896	— 22 avril	Le Glacial
1897	— 17 avril	Le Glacial
1898	— 6 avril	Le Berthier
1899	— 21 avril	Le Glacial
1900	— 14 avril	Le Glacial
1901	— 24 avril	Le Berthier
1902	— 3 avril	Le Marcotte
1903	— 6 avril	Le Glacial
1904	— 18 avril	Le Glacial
1905	— 12 avril	Le Glacial

D'après ce tableau, on voit que l'ouverture de la navigation la plus hâtive que nous ayons eu depuis vingt-cinq ans a été le 3 avril en 1902 et le 4 avril en 1887; les plus tardives ont été le 5 mai en 1883 et le 2 mai en 1888.

Un steamer océanique a ouvert la navigation dans notre port en 1883; c'était, croyons-nous, le "Henri IV," vapeur français qui surpris par les glaces fut obligé d'hiverner dans le port des Trois-Rivières.

NICOLET

Nicolet.— Notre concitoyen, M. Evariste Lecomte, banquier, dont la santé laisse à désirer depuis quelque temps, est parti lundi, 24 avril, pour Québec où il va suivre un traitement, sous la direction de l'un de nos médecins spécialistes les plus distingués de la capitale. Nous lui souhaitons un prompt et plein rétablissement.

—Les offices de la semaine sainte ont été suivis par un nombre considérable de fidèles. Jeudi soir Sa Grandeur Mgr Bruneau a fait un magnifique sermon. On aime toujours à entendre sa parole éloquent et ses instructions ne manquent jamais de produire un effet profond.

Le sermon de la Passion, vendredi, nous a été donné par M. l'abbé Cantin, professeur de théologie au Séminaire. C'est dire que nous avons eu une pièce de haute éloquence. L'orateur, su remuer les cœurs et faire vibrer les fibres de l'âme. Sa péroraison a fait couler des larmes.

Des sermons comme ceux de jeudi et vendredi font du bien et réconfortent l'âme chrétienne, affermissent la foi, réveillent la conscience et nous font mieux comprendre le but suprême de notre vie éphémère.

—La messe de Pâques a été très solennelle. Le chant a été magnifique. Sa Grandeur Mgr de Nicolet a officié pontificalement, assisté du très Rév. M. Thibeaudier, V. G. et de MM. les abbés Baril, chapelain des Sœurs de l'Assomption et Albert St-Germain, de l'évêché, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Le sermon nous a été donné par M. l'abbé Chs Edouard St-Germain, l'un des vicaires à la cathédrale. Ce jeune prêtre, qui est à ses débuts, s'est montré à la hauteur de la circonstance.

A la fin de l'office, Sa Grandeur en vertu d'un privilège spécial à lui donné par Sa Sainteté Pie X lors de sa visite à Rome, a donné la bénédiction papale. Cette bé-

nédiction comporte le privilège de gagner une indulgence plénière.

—Samedi soir, le conseil de ville de Nicolet qui avait demandé des soumissions pour 225 tonnes de charbon, a accordé le contrat à M. Hamilton Lacerte, de Nicolet, qui était le plus bas soumissionnaire.

—MM. Edouard Rousseau et Edmond Dufréne, tous deux étudiants en médecine, à Montréal, Antonio Houde, médecin-vétérinaire, de St-Hyacinthe, Gustave Turcotte, secrétaire particulier de l'Hon. M. Jules Allard, ministre des travaux publics, de Québec, Alfred Montambeault, de la librairie Beauchemin, Montréal; Oliva Côté, Arthur Dubuc, étudiants en médecine, Arthur Gaudreault étudiant en droit, à Montréal, Htaire Côté, clerc notaire, à Québec, et Jacques Marchand, de la Banque Provinciale, à St-Thomas de Pierreville, Lacasse Rousseau et Raoul Rousseau, électriciens, de Thetford Mines, Harry McCaffrey, sont venus passer la fête de Pâques à Nicolet dans leurs familles.

NAISSANCES

Martin.—Le 18, l'épouse de M. Napoleon Martin, une fille. Parrain et marraine M. Amédée Carpentier et Melle Emilie Brouillette.

Villemure.—Le 18, l'épouse de M. Adolphe Villemure, un fils. Parrain et marraine, M. Edmond Rocheleau et Melle Lucina Châteauevert.

Labranche.—Le 20, l'épouse de M. Dionis Labranche, un fils. Parrain et marraine, M. et Mad. Pierre Verrette.

Guillemette.—Le 20, l'épouse de M. Lucien Guillemette, une fille. Parrain et marraine, M. Edgar Desbiens et Melle Louise Guillemette.

Robichaud.—Le 20, l'épouse de M. Jacques Robichaud, une fille. Parrain et marraine, M. Réseme Robichaud et Melle Aurore Robichaud.

Lambert.—Le 21, l'épouse de M. Alfred Lambert, un fils. Parrain et marraine, M. et Mad. Adolphe Alarie.

Lefebvre.—Le 22, l'épouse de M. William Lefebvre Jr, un fils. Parrain et marraine, M. et Mad. Elie Longval.

Lamy.—Le 23, l'épouse de M. Dionis Lamy, un fils. Parrain et marraine M. Wellie Poisson et Melle Marie-Louise Poisson.

Trottier.—Le 23, l'épouse de M. William Trottier, un fils. Parrain et marraine, M. et Mad. Alexandre Collins.

Crevier.—Le 23, l'épouse de M. Cléophas Crevier, un fils. Parrain et marraine, M. Constant Toupin et Melle Blanche Marchand.

Désilets.—Le 23, l'épouse de M. Téléphore Désilets, un fils. Parrain et marraine, M. et Mad. Rémi Désilets.

Condoléances

A une assemblée spéciale des Membres du Cercle Catholique sous la présidence de Monsieur Pierre Leclerc, les résolutions suivantes ont été adoptées.

Les membres du Cercle Catholique ayant appris avec regret la mort de leur dévoué ami et confrère Monsieur Joseph Lajoie membre du Cercle Catholique, il est proposé par M. J. Duval, secondé par M. J.-B. Poliquin, que les sympathies du cercle soient présentées à la famille éprouvée.

Proposé par M. D. Duval, secondé par M. G. Dowle, que copies des présentes résolutions soient transmises à la famille ainsi qu'aux journaux pour publication.

J. L. CARAND.
Secrétaire.
Trois-Rivières 18 avril 1905.

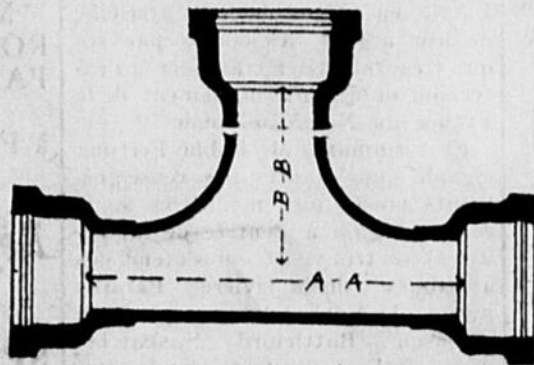
A une assemblée des membres du Cercle Catholique sous la présidence de M. Jos Leprohon les résolutions suivantes ont été adoptées.

LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

Colonnes pour Bâtisses
Cheminées d'Acier pour
Moulins, Ateliers
Elévateurs pour
Bois de Pulpe (Conveyers)
Spécialité de Réparations de
Moulins à Scie, Dredges, Etc.

Tuyaux à Eau
et Gaz
Valves
Hydrants
Connections
D'Aqueduc



Boite Postale
No 34
Telephone Bell
No 27C.
Trois-Rivières

P. A. COUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITES :

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

Choses et Autres

—A Birmingham, patrie de M. Chamberlain, un cent de plumes métalliques vaut un centin et demi.

—La grêle cause en France environ 6 millions de dollars de dommages par an.

—On nettoie l'albâtre en plongeant les objets dans un mélange d'eau et de chaux éteinte.

—L'odeur des baies de genévrier brûlées sur un poêle assainit les appartements.

—On a recensé dans toute la France 8,914,513 maisons d'habitation.

—Un jeune musicien vient de mourir à Milan, dans des circonstances étranges. Très épris de son violon, il en jouait du matin au soir en le tenant appuyé sur le même point de la même jambe. Il en résulta une affection grave, qui nécessita l'amputation de ce membre. Le malheureux jeune homme n'a pas survécu à l'opération.

—Durant le XIXe siècle, environ 14 millions d'hommes ont été tués à la guerre.

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal

PACIFIQUE CANADIEN

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 9 Octobre 1904 ju nouvel ordre.

Pou	éal	2.45 a. m
"	"	5.25 a. m
"	"	11.20 a. m
"	"	3.37 p. m
"	Dimanche	2.45 p. m
Pour Québec	"	3.38 a. m
"	"	7.00 a. m
"	"	12.22 p. m
"	"	4.50 p. m
"	Dimanche	7.15 p. m
Grand'Mère et Piles	"	7.20 a. m
"	"	12.28 p. m
"	"	5.00 p. m
Shawinigan Falls	"	12.28 p. m

CHARS TOURISTES

Les Chars Touristes partent de Montréal à 10.00 hrs P.M. tout les mardis et arrivent à Chicago les mercredis à 9.30 hrs P.M. Ils "connectent" avec des Chars Touristes à Chicago pour l'Ouest.

D. CHÉNEVERT,
Agent.

GRAND TRONC

Trois-Rivières (Traversée du bateau à 11.30 a. m.) Départ du train à 12.15 p. m.

Pourquoi payer
si cher pour un nom

Quand vous pouvez avoir une bonne bottine en Box-Calf Good-year Well à \$3.00 garantie, vous épargnez \$1.00 par paire.

AUX CULTIVATEURS ET OUVRIERS

Si vous avez besoin d'une bonne chaussure de travail venez nous rendre visite avant d'acheter. Nous sommes en position cette année de vous vendre les meilleures chaussures depuis \$1.25 à \$2.50.

Nos bottes en caoutchouc pour hommes, femmes, filles et enfants seront vendues au prix de 1904 malgré la hausse de 15 p. c. sur le caoutchouc.

Au Magasin du Peuple

41 Rue Du Platon

TROIS-RIVIERES.

Fermeture
Durant les mois de mars et avril à 8 hrs tous les soirs excepté le vendredi et le samedi, vendredi 8 heures, samedi 10 1-2 hrs.

Achat de chevaux en Canada pour le service de l'armée Impériale

Il existe une grande différence d'opinion à propos du but que s'est proposé le gouvernement Impérial d'envoyer des officiers en ce pays pour acheter, ou plutôt, s'enquérir s'il serait possible d'acheter des chevaux propres au service de l'armée anglaise. Ce court aperçu que nous publions plus bas sera certainement d'une grande valeur, ce document peut être considéré comme absolument correct et servir d'autorité.

Tout d'abord, la demande pour l'armée anglaise peut être facilement en temps de paix remplie et se trouver dans le Royaume-Uni même. Cette demande n'est pas considérable et peut s'élever à 2,500 chevaux, et pour certaines années à 3,500 de toutes classes et de toutes espèces.

On croit à l'étranger, et certains ministres et hommes d'état de ce pays ont émis l'idée, et peuvent en être considérés responsables, que si le Gouvernement Impérial achetait annuellement un certain nombre de chevaux, soit de 300 à 500 en Canada, cela créerait un grand stimulant pour les éleveurs de chevaux en général, et de chevaux de type militaire en particulier.

Partant de cette idée, les autorités Impériales sont anxieuses de la mettre à l'essai, et pour des raisons personnelles, ils reconnaissent complètement que l'Empire tirerait un grand avantage d'un marché considérable et sans limite, dans le cas d'une demande très forte, faite en temps de guerre.

La question est celle-ci maintenant, et à laquelle on doit répondre par une expérience pratique pour les quelques mois qui suivront: — Est-il possible de se procurer des chevaux propres au service militaire, et à un prix moyen, et de plus lorsque ces chevaux seront livrés en Angleterre, pourra-t-on les comparer avec le prix payé avec les chevaux de même service, achetés dans la Grande-Bretagne et en Irlande?

Le prix moyen payé en Angleterre est bien connu, soit 40 louis, ou disons \$200. Le prix du fret, et de l'assurance n'excéderait certainement pas \$50, ce qui laisse \$150 ou peut-être un peu plus, à payer pour les animaux choisis en Canada.

On peut payer un prix plus élevé pour des chevaux d'une couleur et d'un type spéciaux, tel que pour les chevaux ou service des officiers de cavalerie. Il est donc évident que le Canada est sur le point de pouvoir fournir des chevaux propres au service de l'armée.

Il est en outre de la plus grande importance pour le Canada plus que pour tout autre pays que les chevaux achetés ici, soient considérés en Angleterre aussi bien que dans ce pays, comme d'un caractère spécial ou typique. Ce serait un grand malheur pour nous que ceux qui auraient été choisis ici, seraient d'une classe et d'une qualité qui pourraient faire naître l'idée que le cheval canadien est d'un type inférieur. Une telle croyance pourrait faire plus de mal à l'élevage du cheval canadien et à la réputation des chevaux canadiens, que toute autre chose.

Deux classes doivent être achetées.

1. Chevaux d'équitation pour cavalerie légère et pesante, soit de 15 à 15 3/4 mains.

2. Chevaux de trait avec chevaux d'artillerie de campagne. Ces derniers ne devraient pas peser moins de 1200 livres, et de 15,2 à 15,3 1-2 de hauteur, forts actifs, et possédant de bonnes épaules pour la course rapide, et capables de galopper si nécessaire. Dans tous les cas le gouvernement anglais a besoin de chevaux à reins courts avec de bonnes épaules et osseux,

preuve bien distincte de qualité. Ils devront avoir de 4 à 6 ans.

Pour ce qui concerne les chevaux d'équitation, les officiers savent toujours distinguer à la moindre marque ceux de race supérieure. Les officiers choisis pour l'achat de chevaux pour le service militaire ont tous les moyens en leur pouvoir de reconnaître en détail les qualités voulues et nécessaires aux chevaux de cette sorte.

LES GENS FAIBLES, FATIGUES

Ont besoin d'un sang nouveau au printemps pour avoir force et santé

Le sang du printemps est un mauvais sang. Il est chargé d'impuretés qui se manifestent de plusieurs façons, telles que boutons, éruption, mauvaise digestion, maux de tête occasionnels, douleurs rhumatismales, une sensation de lassitude le matin, et un grand désir d'éviter la fatigue. Parfois les nerfs sont délabrés, vous vous sentez las et sans courage, votre force est disparue. Vous ne pouvez vous remettre rien qu'en enrichissant le sang et en chassant les impuretés. Les purgatifs n'y pourront rien — ils vous affaibliront. Ce qu'il vous faut c'est un tonique, et le meilleur tonique qui ait jamais été découvert par la science, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font réellement un sang nouveau, riche, rouge, tonifient les nerfs et apportent santé et énergie aux hommes et aux femmes faibles, découragés et qui se fatiguent aisément. Mme Chas Blackburn, Aylesford Station, N. E., dit: "Au cours des dix dernières années les Pilules Roses du Dr Williams sont l'unique remède quand j'ai eu besoin d'une médecine. Le printemps dernier je ne me sentais pas bien, j'étais faible, aisément fatiguée et découragée. Je me procurai trois boîtes de Pilules Roses du Dr Williams et elles me transformèrent en une autre personne. C'est le meilleur remède que je connaisse, quand le sang est en mauvais état.

Si vous avez besoin d'un remède ce printemps et il y en a bien peu qui n'en ont pas besoin — prenez quelques boîtes de Pilules Roses du Dr Williams, votre appétit s'améliorera et une santé, une force nouvelle seront votre partage, plus qu'avec n'importe quel autre remède. Il n'y a pas de maladies du sang que ces pilules ne guériront pas, parce qu'elles font un sang riche et nouveau qui chasse la maladie de l'organisme. Les véritables Pilules Roses portent le nom au long: "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2,50, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Inquiétudes rassurées

La colombe allemande du Maroc est assez nombreuse et a, durant les derniers troubles été assez impressionnée par la tournure que semblaient vouloir prendre les événements. Aussi ses membres n'ont-ils pas hésité, dans un moment de crainte peut-être exagérée à rédiger une pétition demandant à leur légation les moyens de protection qui leur seraient assurés, au cas où un soulèvement éclaterait. Cette légation, à la suite des derniers événements, vient de rassurer de la manière la plus comode ses nationaux. Nous devons, dans ce simple fait, voir la confiance que les puissances étrangères ont dans l'intervention pacifique de la France au pays du très puissant Emir al-Moumenim (Com mandeur des Croisés).

MINARD'S LINIMENT guérit les maladies des jeunes animaux.

Sagesse et Prevoyance

Comment une jeune fille doit se préparer à entrer en ménage.

Il faut Reconstituer sa Santé.

Pour moi, le Vin St-Michel est le plus grand des remèdes. Depuis bien longtemps je souffrais de pauvreté de sang et ma faiblesse était grande. J'ai consulté plusieurs médecins, mais leur traitement ne m'apportait aucun soulagement. Je déprimais tous les jours et l'on s'inquiétait de ma santé, autour de moi. J'ai pris alors du Vin St-Michel, après en avoir lu l'annonce sur les journaux. Je puis vous affirmer que le résultat a été excellent. Tout le monde l'a remarqué; mes amies



MME JOSEPH LEBLANC

me demandaient quel remède je prenais pour revenir si vite à la santé. Immédiatement, trois personnes de la place, malades comme moi, ont commencé à faire usage du Vin St-Michel, et elles en sont enchantées. Je viens de me marier et je suis heureuse d'avoir pu rétablir mes forces avant d'entrer en ménage. Vive le Vin St-Michel, c'est le remède par excellence, le roi des reconstituants, et toutes les personnes épuisées devraient en faire usage.

Dame JOSEPH LEBLANC
Coteau Saint Pierre.

Madame W. Fortin, de Hébertville, Lac St-Jean, P.Q., écrit:

Le puissant tonique qui s'appelle le Vin St-Michel a fait pour moi ce qu'il a fait pour plusieurs de mes amies. Il a fait disparaître la pâleur de mes joues, la faiblesse qui m'accablait, et m'a rendu la force et la santé.

M. W. Fortin, son mari, écrit:

Je souffrais de dyspepsie; après avoir pris deux ou trois bouteilles de Vin St-Michel je sentis du mieux, je continuai et je suis maintenant parfaitement rétabli.

Boivin, Wilson & Cie, 200 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Succession de feu George Antoine Tetreault

En son vivant cultivateur de Louiseville

Les personnes endettées envers cette succession ou ayant des réclamations contre elle sont priées de produire leur compte ou de payer sans délai à
M. T. TETREAU, épouse de A. I. Gravel, 17 B. avenue, Trois-Rivières, 13 Avril 1905.

CORPORATION DE LA CITÉ Des Trois-Rivières.

AVIS PUBLIC.

Est par le présent donné que la Liste des Electeurs parlemntaires de la Cité des Trois-Rivières a été préparée suivant la loi, et qu'un double est déposé à mon bureau, en l'Hôtel de Ville, à la disposition et pour l'information de toute personne intéressée. Toutes plaintes contre la dite liste devront être produites par écrit dans les quinze jours de cette date.
L. T. DESAULNIERS, Secrétaire-Trésorier.

HOTEL-DE-VILLE, Trois-Rivières, 12 Avril 1905.

PUBLIC NOTICE

Is hereby given that the list of parliamentary Electors for the City of Three Rivers has been prepared according to law, and that a duplicate thereof has been lodged in my office, in the City Hall, at the disposal and for the information of all persons interested. Complaints against said list must be filed in writing within fifteen days from this date.
L. T. DESAULNIERS, Secretary-Treasurer.

CITY-HALL, Three Rivers, 18th April 1905.

MINARD'S LINIMENT guérit la Diphtérie.

UN BEAU COUP D'ŒIL

Les vitrines de la PHARMACIE WILLIAMS seront plus que regorgées à Pâques: N'oubliez pas que cette année les articles convenables pour Pâques seront des mieux choisis et en grande quantité. Les Bonbonnières viennent des meilleurs fabricants, et au lieu de nuire à la santé, ces bonbons sont très hygiéniques.

LES GRAINES DE SEMENCES offertes à la Pharmacie Williams, Trois-Rivières, sont, comme de coutume, des mieux choisies. Ne vous fiez pas sur des graines qui sont d'un âge inconnu; des graines remises l'automne, et retournées au marchand pour le printemps. Achetez vos graines à la **PHARMACIE DU COIN**, et recevez ce qu'il y a de plus certain en fait de Semence. Toute commande par la malle reçoit une attention particulière. Ajoutez pour frais de poste 2 cts pour chaque 4 ozs.

L'ANTI-COQUELUCHE Williams guérit ce fleau des enfants

L'ELIXIR AUX HYPOPHOSPHITES, Composé à l'Extrait de l'Huile de Foie de Morue, au Malt, Etc., Etc. TADPOLE, ne le cède à aucune autre préparation comme tonique, reconstituant des tissus pulmonaires, Etc. Très facile à prendre, cette magnifique préparation donne des forces, aide la digestion, et guérit la consommation incipiente.

En vente à la

PHARMACIE WILLIAMS, TROIS-RIVIERES, Que.

AUX AMATEURS!...

Voulez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

ABBAYE DE GRACE DIEU PRES COGNAC (France)

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames. Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiciers comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez MM. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, J. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, l'hôtel Richelieu, l'hôtel Frontenac.

WILFRID LESAGE



Pianos,
Harmoniums,
Mandolines,
Guitares,
Violons,
etc., etc.

A des conditions faciles de paiements

22 Des Forges, Trois-Rivières.



OUVRAGE EN PEINTURE DE Toutes sortes

J. R. PANNETON,

Peintre et Décorateur

Plusieurs premiers Prix et Diplômes aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c le flacon.

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1038 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN \$2.00
SIX MOIS 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront classées sur Nomenclature aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne..... 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne..... 8 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

E. F. PANNETON, M. D.,
Directeur

Chronique Trifluvienne

Nous constaterons par la lecture du rapport de la dernière assemblée du conseil, que la corporation a un pressant besoin d'argent; car elle a emprunté la somme de 6500 piastres à cinq pour cent d'intérêt. Avis à tous ceux qui ont des économies à placer; afin qu'on ne se trompe pas d'adresse, nous proposons que le comité des finances fasse mettre sur la porte du bureau de l'Hôtel de ville l'affiche "Argent à emprunter à bonnes conditions."

Nous connaissons des institutions de notre ville qui empruntent tout l'argent dont elles ont besoin à trois pour cent, mais il est à supposer que nos édiles sont d'avis, que tout comme les petits cadeaux, les petits emprunts à cinq pour cent entretiennent l'amitié.

Ces jours derniers, M. P. A. Drolet et al, ont pris un bref de "Quo Warranto" contre Son Honneur le Maire L. D. Paquin. Comme conséquence notre conseil de ville se trouve encore une fois sans président, car on dit que M. Paquin a remis entre les mains du Secrétaire-Trésorier, une lettre donnant sa démission comme Maire. Nos échevins vont se trouver dans une impasse dont personne ne peut prévoir l'issue. Nous sommes informés que l'on attaque la validité de l'élection du Maire et sa qualification. Nous regrettons sincèrement la disparition de M. Paquin de l'arène de notre politique municipale. Quant aux événements qui ont amené l'état de choses actuel, nous y reviendrons dans un prochain numéro.

Dans les appropriations votées par le conseil de ville pour l'année courante se trouve un montant de mille piastres pour réparations à la station de police. Voici en peu de mots les travaux dont il s'agit: tel que décidé il y a déjà plusieurs années, on abaissera le 1er plancher de cette bâtisse, la différence entre le niveau de la rue et celui de ce plancher, occasionne beaucoup d'inconvénients pour l'entrée et surtout pour la sortie des pompes. On installera à côté de la chambre des pompes, les bureaux du surintendant des chemins et de celui de l'aqueduc lesquels sont à présent à l'Hôtel de ville.

Une somme de huit cents dollars a été votée pour réparations à l'Hôtel de ville. A ce sujet la suggestion de notre confrère de "l'Intérêt Public" paraît avoir passé par-dessus la tête de Messieurs les conseillers, sans les attendre, car on a décidé de réparer l'escalier qui conduit à la grande salle sans toucher à celle-ci. On agrandira de plus la salle du conseil dont on changera complètement l'aspect et les dispositions. On adossera le fauteuil du maire à la salle actuelle des comités et les sièges des conseillers feront comme aujourd'hui un demi cercle au-devant de la tribune du maire. La palissade en arrière de Messieurs les échevins sera elle aussi demi-circulaire. On agrandira l'espace réservé au public en faisant disparaître le bureau actuel du surintendant des chemins qui sera transporté, comme nous le disons ailleurs, dans la station de police.

Messieurs les échevins ont aussi voté une somme de six cents piastres pour la construction d'une écurie pour les chevaux du département des chemins, dont on propose

d'augmenter le nombre. Cette écurie sera construite sur le terrain de la corporation en face de la station de police. Seuls les chevaux du département du feu, seront à l'avenir abrités dans la station de police.

Il y a bientôt un an les résidents de la rue Plaisante, ont présenté au conseil de ville une requête demandant l'élargissement de leur rue. Les raisons que faisaient valoir les réquerants étaient, l'opportunité pour la corporation d'acheter du terrain aujourd'hui vacant du côté sud de cette rue, laquelle est le chemin le plus court pour aller au coteau St-Louis et au cimetière et de plus la facilité que donnerait au trafic l'agrandissement du point d'intersection des rues Royale et Plaisante et Alexandre. On n'a jamais eu de nouvelle de cette pétition; il est vrai que les intéressés, moins fortunés que leurs voisins de la rue Volontaire, n'ont pas l'avantage de compter un membre du conseil parmi les signataires de leur requête.

D'après le livre Bleu publié par le Maître-Général des Postes les recettes brutes du bureau de poste des Trois-Rivières, ont été de 8,510 piastres pour l'année finissant le 30 juin 1904.

Le nombre des mandats de poste émis durant cette année-là a été de 1, 272; et le nombre de mandats payés s'est élevé à 3,420. Le total des bons de poste payés a été de 5,220 et les salaires payés se sont élevés à \$2,937.

Les droits perçus au bureau du Revenu de l'accise, ici aux Trois-Rivières ont été de 76,182 piastres les frais de perception se sont élevés à 2,801 piastres.

Les revenus se chiffrent par 744 piastres pour le tabac, 4,421 piastres pour les cigares et 70,847 piastres pour les spiritueux.

Pour l'année 1903-04 les améliorations aux travaux des estacades du district du St-Maurice ont occasionné une dépense de 45,934 piastres.

L'incendie au couvent de Ste-Genève avec les nombreuses pertes de vie qui en sont résultées, a fait passer un frisson d'épouvante sur notre population.

La leçon a été terrible, sera-t-elle profitable? Ici aux Trois-Rivières, nous n'avons qu'un seul édifice public aménagé suivant les sages exigences de la loi, c'est notre Hôtel de ville. Nos couvents et nos maisons d'éducation, laissent beaucoup à désirer sous ce rapport; les dortoirs sont partout dans le dernier étage et aucune précaution ou appareil pour prévenir les dangers d'un incendie.

Nous demandions hier à un citoyen qui par ses devoirs d'officier doit être renseigné sur ces matières, le nom de l'inspecteur du gouvernement, nommé pour cette partie-ci de notre province, il nous fut répondu qu'il n'y en avait pas ou que dans tous les cas, il n'était jamais venu faire de visite officielle ici aux Trois-Rivières.

Nous connaissons des maisons d'éducation à Montréal où de temps à autre on instruit les élèves et les professeurs en vue d'un incendie. De temps à autre durant l'année, on sonne une fausse alarme durant la nuit afin d'apprendre aux enfants comment se comporter en face du péril et à éviter les dangers d'une panique.

La chose est simple, peu coûteuse et paraît-il très efficace dans ses résultats. Ne vaudrait-il pas la peine de l'essayer; car si la leçon ne profite pas, on peut dire; à quand les prochaines victimes. Souhaitons que ce soit pas parmi nous.

Correspondance

SUGGESTION

Monsieur le Directeur,

Dimanche dernier la conférence de M. Brentano sur le "Masque de Fer" réunissait à l'Hôtel de ville un auditoire choisi et nombreux, venu pour applaudir le distingué conférencier. Le sujet, quoiqu'aride fut traité de main de maître, mais tout de même, ne manqua pas de laisser grand nombre de nous froids et rêveurs. Et le soir, lorsque je repassais tout ce qu'on nous avait dit, il m'est venu une considération, peu nouvelle, sans doute,

mais qui sera toujours de saison au Canada.

Où, pourquoi n'encourageons-nous pas les nôtres de préférence à tous ces étrangers qui certainement, disent de fort belles choses, mais complètement indifférentes pour nous.

N'aurait-il pas été de beaucoup plus agréable et plus utile d'entendre un "des nôtres" traiter une de nos gloires nationales, plutôt que d'aller nous promener dans les sombres cachots de la Bastille. Pour moi, j'aurais préféré voir passer devant mes yeux la grandiose figure de notre poète national que celle du traître Mattioli.

Que quelque Trifluvien prenne l'initiative de faire venir M. Routhier à Trois-Rivières. Car se serait une insulte à faire à notre compatriote que de dédaigner son travail historique après avoir si bien encouragé un étranger. Et nous pouvons ajouter que l'honorable juge est en état de nous intéresser non seulement par la valeur de son sujet, mais aussi par la beauté de son langage tout autant que M. Brentano.

A quand donc la conférence de M. Routhier sur Crémazie?

"CANADIEN AVANT TOUT."

P. S. Je ne veux aucunement critiquer la conférence de M. Brentano, mais simplement rappeler cette parole du Père Lalonde "qu'il ne faut pas seulement voir les qualités des autres, mais aussi celles de nos compatriotes."

Le Cher Frère Raymond

L'inhumation du Cher Frère Reynold de la Communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, a eu lieu samedi après-midi à trois heures et demie au milieu d'un large concours d'amis. Le personnel des maisons des frères de St-Grégoire, d'Yamachiche et de notre ville y assistait au grand complet ainsi que Messieurs les commissaires et les employés du bureau de la corporation. Le C. F. défunt était originaire du diocèse de Dijon en France et n'était arrivé au pays que depuis quelques mois. Transporté à l'Hôpital St-Joseph le 6 avril courant pour une légère fièvre dont il souffrait depuis quelques jours, il succombait jeudi dans la nuit à une affection du cœur dont il était affecté depuis plusieurs années.

Le défunt qui, dit-on, jouissait d'une assez bonne santé en France, avait été constamment malade depuis qu'il avait pris le chemin du Canada. D'une grande piété et d'une religieuse résignation à la divine volonté, il endurait sans laisser échapper une plainte, les angoisses de la maladie et les ennuis de l'exil. Le défunt comptait deux frères dans la communauté des C. Frères dont l'un l'a devancé dans la tombe et l'autre est en Suisse actuellement; il était âgé de quarante-huit ans et était en religion depuis dix-neuf ans. Que M. le Directeur, le distingué C. F. Orestus et toute la communauté veuillent bien accepter les plus vives sympathies de notre journal qui en cette circonstance se fait l'écho de toute la population trifluvienne.

IN MEMORIAM

La mort vient encore de faire une nouvelle victime dans une de nos familles les plus en vue, en la personne de Mademoiselle Alida Bellefeuille, fille de notre distingué concitoyen M. Joseph Bellefeuille.

A peine âgée de 22 ans, Mademoiselle Bellefeuille a été emportée par les fièvres typhoïdes, à l'heure où tout semblait devoir lui sourire dans la vie. Entourée d'un large cercle d'amis qui l'aimaient pour sa gaieté, son affabilité et ses solides vertus, son souvenir restera gravé longtemps chez tous ceux qui l'ont connue.

Parents chrétiens, consolez-vous de la perte de celle que vous chérissiez, car s'il est dur de se séparer de ceux qu'on aime, il est aussi consolant de savoir que la souffrance ne viendra plus jamais troubler leur bonheur.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille Bellefeuille.

Le service funèbre aura lieu demain matin à 9 hrs à l'église paroissiale.

La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y-Z (Wise Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est non seulement aussi bien

Chaussures SLATER

C'est la saison où les bonnes CHAUSSURES sont le plus appréciées; aussi M. C. ROUETTE a-t-il reçu un assortiment capable de contenter les plus difficiles. Personne ne doit oublier que la célèbre

SLATER SHOE

est sans rivale et que M. ROUETTE est le seul agent pour Trois-Rivières. Ceux qui craignent les rhumes pourront vivre tranquilles s'ils se sont chaussés chez lui.

No. 30, Rue des Forges, (En face du Marche.) Trois-Rivières.

Feu Louis Beaufort Brunelle

Mercredi dernier ont eu lieu les funérailles de feu M. Louis Beaufort Brunelle, à l'église paroissiale au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Jacques Bureau, M. P. J. A. Tessier M.P.P., Thomas Bournival, Adolphe Balcer, Robert Kiernan et Joseph Lamothe.

Le deuil était conduit par le frère du défunt M. Edouard Beaufort Brunelle, par ses neveux, MM. Arthur Beaufort Brunelle, marchand des Trois-Rivières, Olivier Beaufort Brunelle, marchand de New-Bedford, Mass. P. A. Drolet, P. A. Gouin, Avila Beaufort Brunelle, Louis Marie Beaufort Brunelle, etc.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Moreau du Séminaire et le service funèbre chanté par M. l'abbé Jacob, assisté de MM. J. A. Lemire et Emile Brunelle, petit-neveu du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Remarqués dans le cortège funèbre, l'Hon. Sénateur Legris, de Maskinongé, l'Hon. Juge R. S. Cooke, M. le Magistrat J. M. Désilets, Son Honneur le Maire Paquin, les membres du Conseil de Ville, MM. Edouard Brunelle, Champlain; Joseph Brunelle, Batiscan; Léopold Brunelle, Champlain; A. Gilbert Charette, Champlain; W. Charette, Champlain; Georges Labissonnière, Champlain; Georges Lupien, Trois-Rivières; G. A. Goulet, A. I. Gravel, Chs Edouard Brunelle, Batiscan; Georges Brunelle, Batiscan; L. O. Demers, Montréal; Al. Marchildon M. P. P., St-Pierre; Philippe Laquerre, Batiscan, etc.

De magnifiques tributs floraux et de nombreuses offrandes de messes ont été envoyées par les amis du défunt.

Nous citons : Tributs floraux : ancre en fleurs naturelles, Jacques Bureau M. P., J. A. Tessier M. P.P., M. S. Tourigny, Jos Fortin, Irénée Bergeron, Isaïe Dufresne, C. D. Hébert, Hector Leduc, L. P. Dallaire, L. G. Jourdain, E. D. Boisclair, Bondy & Beaulac, Arthur Panneton, A. D. Ritchie, Alfred Peltier, R. Grant, Edm. Dufresne, Adélaïde Gauthier, Narcisse Rivard, Geo. Bourgeois, P. L. Lassonde.

Croix en fleurs naturelles, le Protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal.

Offrandes de messes.—Un ancien employé, Mad. Alphonse Kirouac, la famille Arthur Brunelle, 400 messes; N. L. Duplessis, 100 messes; Mad. Thibodeau, G. A. Goulet, M. et Mad. P. A. Gouin, Jacques Bureau M. P., 20 messes; M. et Mad. P. A. Drolet, Adolphe Tessier M. P.P., Mad. James Malone, Mad Henri Lajoie, Mad. Narcisse Grenier.

Bouquets spirituels, Melles Rita, Angéline, Cécile Gouin et Yvonne Drolet, l'Hôpital St-Joseph, les Sœurs du Précieux-Sang.

Sympathies.—J. A. Rousseau, M. P., E. N. Marceau, représentant de la maison E. D. Marceau de Montréal, James H. Worman, Consul Américain, Alfred Glackmeyer, représentant de la maison Masson & Cie de Montréal, Mad L. H. Mayrand, Rodolphe Roy, L. G. A. Cressé, M. et Mad. Chs D. Hébert, P. L. Hubert, Mad. Racine, etc.

Cachets du Dr. Fred. Demers
CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Fixez le nom sur chaque cachet. En vente partout Dépôt 1157 St Laurent Montréal

DECES

Mercredi matin s'éteignait M. Dosithee Clermont, à l'âge avancé de 82 ans.

D'une grande droiture d'esprit et d'une grande probité, le défunt s'était fait de nombreux amis qui pleureront longtemps sa perte.

Il était le père de Madame F. A. Verrette de cette ville.

Un litéra a été chanté jeudi dernier à la Cathédrale. Le deuil était conduit par le gendre du défunt M. F. A. Verrette, échevin, et son fils M. Narcisse Verrette de St-Maurice.

Nos condoléances à la famille.

Samedi, à l'âge de 7 mois est décédé Jean-Pierre-René-Albert, fils bien-aimé de M. P. A. Drolet, Président de la Commission du Havre.

C'est le deuxième enfant que M. Drolet perd depuis quelques mois.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi au milieu d'un immense concours d'amis.

SEPULTURES

Vanasse.—Le 19, à l'âge de 62 ans, Maxime Vanasse.

Lajoie.—Le 19, à l'âge de 18 ans Marie Joseph Lajoie, fils de feu Napoléon Lajoie.

Brunelle.—Le 19, à l'âge de 74 ans, Louis Beaufort Brunelle.

Beauchesne.—Le 20, à l'âge de 17 ans, Marie, fille de M. Honoré Beauchesne.

Clermont.—Le 20, à l'âge de 82 ans, Dosithee Clermont.

Turcotte.—Le 21, à l'âge de 15 jours, Joseph Isaac, fils de M. Joseph Turcotte.

Beaumier.—Le 22, à l'âge de 7 semaines, Albert Roland, fils de M. L. Beaumier.

Rocheleau.—Le 24, à l'âge de 34 ans, Philippe Rocheleau, fils de feu Edmond Rocheleau.

Bournival.—Le 24, à l'âge de 53 ans, Marie Sarah Genest, épouse de M. Thomas Bournival.

Drolet.—Le 24, à l'âge de 7 mois, Jean Pierre, René Albert, fils de M. P. A. Drolet.

Actions Emanées

COUR SUPERIEURE

J. B. Ethier vs Pierre Grenier, \$100.00;

Les Grand'Maison vs Cyp. Guillemette, \$239.73;

Félix Beudet vs L'Union Mutuelle Universelle, \$100.00;

J. F. Bellefeuille et al vs P. Hébert, \$150.00;

COUR DE CIRCUIT

J. A. Rousseau vs Nap. Gingras, \$40.62;

James A. Scott vs Leger Dessureau, \$67.22;

J. G. Harnois vs E. Lacerte, \$12.00;

J. G. Harnois vs A. Michelin, \$10.00;

A. Duplessis vs J. Latour, \$4.00;

J. Cloutier vs A. Guilbert, \$24.00;

L. P. Houle vs Ulric Courtois, \$15.00;

L. P. Houle vs P. Gélinas, \$12.00;

V. Lamphron vs H. Boisvert, \$23.00;

H. Lefebvre vs M. Lafleur, \$90.00;

Pierre Grenier vs J. B. Tessier, \$11.00;

Olivéine Rocheleau vs Joseph Rocheleau, \$21.00;

The R. M. Beal Leather Co vs H. Duguay, \$40.19;

A. Gaudet vs J. Thibodeau, \$15.00;

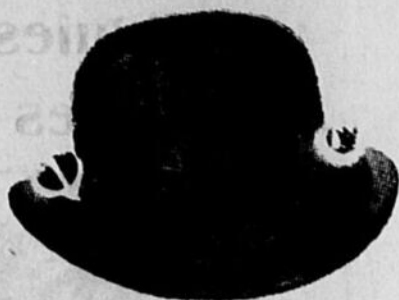
CRAVATES



Chemises de couleur des dernières nouveautés.



Venez nous faire une visite avant de faire vos achats.



Nos chapeaux sont maintenant tous arrivés et nous avons un choix pour satisfaire les plus difficiles.

Blais & Frere

MARCHANDS-TAILLEURS

8, RUE DES FORGES, 8

Telephone 385. TROIS-RIVIERES

HARDES-FAITES

Vous devez acheter vos Hardes faites chez nous parce que nous les manufacturons nous-mêmes et que nous les faisons avec des tweeds nouveaux, des fournitures de première classe, un fini et une coupe garantis.



NECROLOGIE

Le 20 du courant, Madame T. Bournival de cette ville, décédait à Montréal où la sollicitude de son époux l'avait conduite, pour tenter auprès de spécialistes expérimentés, un dernier effort, afin de l'arracher à la mort qui la menaçait depuis quelques mois.

Frappée, il y a près d'un an, le jour même du décès subit de feu M. le Juge Desmarais, d'un reflux de sang au cerveau, contre l'attente des médecins, elle se releva de ce rude coup et l'automne dernier, donna à sa famille des espérances d'un complet retour à sa forte santé d'autrefois, mais ce mieux n'était que temporaire; pour la seconde fois, ce printemps les médecins la condamnèrent et conseillèrent des soins spéciaux que seul un hôpital privé pouvait donner. Cette dernière ressource fut donc tentée avec des alternatives pour ses parents et amis d'espérance et de découragement. Mais que peuvent l'art et la science contre les décrets divins! Son sort était scellé et Dieu la rappela à lui dans la semaine même où son divin fils se sacrifiait pour l'humanité, semaine pendant laquelle elle-même avait exprimé le désir de mourir.

Madame Bournival n'était pas une femme ordinaire.

C'était une chrétienne à la foi vive et ardente; jamais le doute n'éfleura son esprit; jamais sa confiance en la divine Providence ne fut ébranlée. Pieuse sans ostentation, dévouée jusqu'au sacrifice, ses pratiques de dévotion allaient toutes pour le soulagement temporel et moral de ceux dont elle connaissait les souffrances et les épreuves. Elle fit le pèlerinage de Terre-Sainte avec fruit pour elle-même et les siens, et sur le tombeau du Sauveur où elle voulut être reçue de l'Association du St-Sépulchre, personne ne fut oublié; à Rome, à sa demande personnelle la bénédiction du St-Père traversa les mers et vint s'épandre sur tous ses protégés.

Jugement sûr, caractère ferme et bien trempé, tempéré cependant par une douceur étonnante chez une femme aussi énergique, elle était de bon conseil et plus d'une infortune venue près d'elle avec des pensées de désespérance, s'en retourna consolée et voyant clair dans ce dédale où l'instant d'avant elle se perdait.

D'une haute éducation morale et intellectuelle elle avait un réel talent d'écrivain. Elle excellait dans le genre épistolaire et la lecture de ses lettres était toujours un régal littéraire. Ses poésies dont quelques-unes furent publiées, malgré ses protestations, car elle avait la modestie du vrai talent, figureraient dans un recueil d'un maître de l'art, que de fois, dans des occasions particulières, elle improvisa un cantique de circonstance, sur le coup du moment et sans effort. De retour de son voyage en Palestine, elle commença la compilation de ses notes et le volume de ses relations de voyage était aux deux tiers achevé lorsque la paralysie vint rendre inerte la main qui tenait la plume. Ce fut

un des tourments de sa maladie que de se voir s'en aller graduellement sans avoir mis la main à son œuvre de prédilection.

Aux bonnes œuvres trifluviennes, il manquera désormais son dévouement, son activité, les ressources d'une imagination fertile, toujours prête à faire face à l'imprévu.

Née à Gentilly, comté de Nicolet le 10 octobre 1852, Madame Bournival s'éteint dans sa cinquante-troisième année, alors que tout devait au contraire lui promettre un repos bien gagné et un doux achèvement vers une vieillesse heureuse et exempte de soucis; mais ne cherchons pas à sonder les desseins de la Providence; Dieu l'a rappelée à lui, qu'elle repose en paix dans le sein de sa gloire!

La défunte était la fille de feu J. V. Genest, en son vivant de Trois-Rivières et la sœur de M. J. E. Genest de Sherbrooke, A. T. Genest, d'Ottawa et de Madame A. Lupien, de Ste-Flore. Elle laisse sur cette terre, son époux, M. Thomas Bournival, ses deux fils Roch et Edgar.

Les nombreuses offrandes de fleurs et de bouquets spirituels qui ont été déposés sur sa tombe, ainsi que la foule considérable de personnes qui sont venues prier près de sa dépouille mortelle témoignent de la haute estime en laquelle elle était tenue.

Que sa famille éplorée veuille bien accepter l'expression de nos sincères condoléances.

FUNÉRAILLES

Mercredi, à l'église paroissiale ont eu lieu les funérailles de feu M. Maxime Vanasse.

Le deuil était conduit par M. F. X. Vanasse principal du Business College, M. Georges Morissette, F. X. Morissette et les amis de la famille.

Les porteurs étaient MM. Lupien Leclair, Marehand et Vadeboncoeur.

La levée du corps a été faite par le Rév. I. Lamothé et le service chanté par le Rév. E. Fusey.

Mercredi matin, à l'église paroissiale avaient lieu les funérailles de feu Joseph Lajoie. Un grand nombre de parents et d'amis suivirent le cortège funèbre.

Le deuil était conduit par le Rév. Frère Lajoie de la Compagnie de Jésus et Léon, frères du défunt; MM. Lucien Lajoie, Jacques Bureau, M. P., Léopold Girard, Jules Trépanier, Dr C. E. Darche et Réal Lajoie et nombre d'amis.

Les porteurs étaient MM. Richard et Alexandre Lajoie, Albert Dumoulin, P. Désaulniers, Louis Bureau et Edmond Mailhot.

La levée du corps a été faite par le Rév. E. Dusseault et le service funèbre chanté par le Rév. M. Lemire, assisté de MM. Fusey et Jacob comme diacre et sous-diacre.

Remarqués au chœur, MM. les Chanoines Marchand et Denoncourt MM. les abbés Dusablon, Dusseault et Thibodeau.

Hier matin avaient lieu les funérailles de feu Philippe Rocheleau, à l'église paroissiale.

Le deuil était conduit par ses frères MM. Albert et Edouard Rocheleau, par MM. N. L. Denoncourt, F.

X. Panneton, C. W. Rocheleau, Alf. Rocheleau, Frédéric Rocheleau, Albert Olivier, Emile Olivier, Arthur Olivier et un grand nombre d'amis du défunt.

Les porteurs des coins du poêle étaient quatre membres de l'Union Musicale et la fanfare suivait le cortège funèbre.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lemire et le service a été chanté par M. l'abbé A. Moreau assisté de MM. les abbés L. Chartier et E. Gélinas.

Remarqués au chœur, MM. les chanoines Marchand et Denoncourt MM. les abbés Dusablon, Thibodeau et Lemire.

Hier matin, ont eu lieu les funérailles de Madame Thomas Bournival. Une foule nombreuse accompagnait la dépouille mortelle.

Le deuil était conduit par M. Thomas Bournival, MM. Roch et Edgar Bournival, J. E. Genest, Arthur T. Genest, L. U. A. Genest, Armand Genest, W. Grant, J. Lupien, P. E. Panneton, Art. Panneton, Eug. Panneton et nombre d'amis de la famille.

Les porteurs des coins du poêle étaient l'Hon. Sénateur Montplaisir, M. Gédéon Désilets, Commandeur de l'ordre de St-Grégoire le Grand, MM. J. J. E. Woods, M. D. Louis Badeaux, négociant, et Mesdames F. S. Tourigny, L. P. Normand, L. Girard et Alph. Méthot.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. A. Moreau du Séminaire et le service funèbre chanté par M. l'abbé Elisée Panneton, assisté de MM. Lemire et Fusey comme diacre et sous-diacre.

Remarqués au chœur Sa Grandeur Mgr Cloutier, Mgr Richard, MM. les Chanoines Marchand et Denoncourt, MM. les abbés Arcand Moreau, Thibodeau, Jacob, le Rév. P. Augustin, le Rév. Frère Orestus

Je crois que le LINIMENT MINARD peut guérir tous les cas de diphtérie.

MAD. RUBERS BAKER, Riverdale.

Je suis certain que le LINIMENT MINARD aidera la croissance des cheveux.

Mad. CHS. ANDERSON, Stanley, I. P. E.

Je crois que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède de famille qui existe sur la terre.

MATTHIAS FOLEY, Oil City, Ont.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

In-Res

DROLET, LASONDE & CIE, Requêteurs cession; vs.

J. A. PANTALEON TREPANIER, marchand, de St-Stanislas, comté de Champlain, Débiteur cédant.

Avis est donné aux créanciers du présent débiteur cédant, qu'en vertu d'une ordonnance rendue ce jour par Sa Seigneurie Monsieur le juge Cooke, une assemblée des créanciers du présent débiteur cédant sera tenue au palais de justice, en la cité de Trois-Rivières, le premier mai prochain, à dix heures du matin, pour la nomination d'un curateur et des inspecteurs à ses biens. Trois-Rivières, 22 Avril 1905.

TOURIGNY & BUREAU, Procureurs du Gardien provisoire

SIROP D'ANIS GAUVIN

LA MEILLEURE RAISON qui devrait vous engager de choisir, de préférence à tout autre,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

c'est qu'il ne contient aucun principe violent. PAS D'OPIUM NI MORPHINE — et qu'il n'a pas son égal pour guérir l'INSOMNIE, LES DOULEURS DE LA DENTITION, LE RHUME, LES COLIQUES, LE CHOLERA Etc

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

Sirop d'Anis Gauvin

Pour cadeaux allez chez

A BERGERON

HORLOGER, BIJOUTIER, OPTICIEN,

NO. 30, RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES.

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Joailleries, Verre coupe, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assommoir de chapeliers, montes en Or et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et livrés sous le plus court délai.



GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ :

Pour la pose d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES.

RADIATEURS.

BAINS, CLOSETS,

tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

POUR LES COUVERTURES ET PLAFONDS METALLIQUES DE TORONTO.

Pour le Cultivateur

J'ai une jument âgée de 4 ans qui vient de donner naissance à un poulain, 13 jours avant son temps. C'est une belle jument percheronne, forte et grasse. Cependant, elle n'a pas de lait. Comme je crains pour la vie de mon poulain, que pourrai-je bien donner à la mère pour lui donner du lait? Y a-t-il des juments qui n'ont pas de lait?

Réponse.—Certainement il y a des juments qui ne sont pas bonnes laitières et qui n'ont pas par conséquent la qualité fondamentale d'une bonne éleveuse car sans lait de jument il est impossible d'avoir de bons poulains.

Cependant avec de la patience et des bons soins on peut parvenir à améliorer une jument sous le rapport du rendement du lait. Ces juments sans lait sont généralement très nerveuses. C'est pourquoi il faut les traiter et les approcher avec beaucoup de douceur. Il faut les flatter, leur parler doucement et finir par caresser le pis que vous pressez légèrement en tous sens avec la main, tirant de temps à autres sur les trayons comme pour les allonger; graissez le pis avec un peu de saindoux chaud ce travail du pis à la main, ces caresses, ces légères pressions ont une action bienfaisante, efficace sur les glandes mammaires dont on augmente de beaucoup l'action sécrétive.

Ces "messages" du pis sont pratiqués sur une grande échelle sur toutes les femelles domestiques des grandes fermes en Allemagne, en Ecosse et un peu partout en Europe.

Il faut adopter en outre une nourriture appropriée, succulente se rapprochant de l'herbe verte champs. Rappelez-vous que le lait contient 85 p. c. d'eau. Comment voulez-vous qu'une vache ou une jument donne beaucoup de lait quand on ne lui donne qu'une nourriture sèche, comme du foin, du trèfle, de la paille et de l'avoine. C'est pourquoi tous ces fourrages devraient être hachés, arrosés d'eau sucrée à la mélasse, eau fortement sucrée, pressés pendant quelques heures pour leur faire subir un commencement de fermentation. Les sucres desséchés dans ces fourrages devenant en dissolution par le contact de l'eau et la fermentation, contribuent beaucoup à la production du lait. Le tout devra contenir du son de blé qui est considéré comme l'une des meilleures nourritures pour la production du lait. Il faudrait au moins un repas de carottes par jour.—Mais malheureusement, à l'heure qu'il est où sont-ils les cultivateurs qui ont des carottes à donner à leurs animaux?

Pourtant, la chose serait facile si on voulait. Et chaque cultivateur devrait s'appliquer à avoir toujours en sa possession une certaine provision de ce légume indispensable à la santé de ses animaux et à la production du lait chez les femelles domestiques récalcitrantes au lait.

Ne donnez pas d'eau froide à votre jument, mais de l'eau tiède avec deux ou trois jointées de son de blé et une jointée de farine de blé.

La jument qui vient de mettre bas, a besoin de rester à l'écurie pendant une douzaine de jours, pour se rétablir des fatigues qu'elle a éprouvées.

Présentez le poulain au pis de sa mère très souvent. S'il refuse de têter, humectez le pis, les trayons avec un linge imbibé d'eau sucrée tiède. Soyez patient, si le petit peut saisir et sucer les trayons, cela contribuera beaucoup à la production du lait.

Si après tous ces soins, la mère reste sans lait, il faudra bien avoir recours à l'allaitement artificiel. Si l'on ne peut donner au jeune sujet une mère d'adoption, il faut lui faire boire du lait de vache chaud dans un vase. Pour l'habituer à prendre cette nourriture, on se sert d'abord d'une bouteille bouchée d'un bibe qu'on place dans sa bouche, puis on l'amène insensiblement à boire dans un vase à large ouverture. S'il refuse de prendre ainsi sa nourriture, on le

force à boire en lui versant dans la bouche du lait contenu dans une bouteille.

Quand le lait sera insuffisant, on y ajoutera de la farine de blé ou d'orge, etc., ou une décoction de quatre parties de blé ou d'orge et d'une partie de graine de lin.

D'allaitement artificiel est loin de valoir l'allaitement naturel. Les poulains qui y sont soumis n'ont jamais la vigueur, la taille, la force de ceux qui ont eu l'avantage de l'allaitement naturel.

J'ai un chien qui a mal à une oreille, laquelle laisse échapper de la matière et une très mauvaise odeur. Quel remède faut-il faire?

Réponse.—Votre chien est atteint du catharre de l'oreille, inflammation très fréquente, surtout chez les chiens à longs poils. Comme le dit le "Petit Livre d'Or," à la page 199: "Il s'écoule de l'oreille un jus à odeur infecte."

La douleur et la démangeaison portent l'animal à secouer la tête. Dans ces chocs répétés, les oreilles se blessent à leur extrémité, où se développent des chancres. Cette maladie est sujette à récidiver.

Nettoyez l'oreille à fond avec de l'eau tiède phéniquée (acide carbonique, 1 cuillerée à soupe, eau chaude, 50 cuillerées à soupe). Séchez et faites pénétrer dans le conduit de l'oreille un peu de mélange suivant:

Dermatol, trois drachmes;
Iodolorme, deux drachmes;
Empois en poudre, cinq drachmes;

Faites ce pansement tous les jours ou bien encore appliquez, à l'aide d'un pinceau jusqu'au fond de la couque deux cuillerées à thé de Beaume Résolutif, mélangé à deux cuillerées à thé d'huile d'olive.

Cette préparation transformera le jus, en atténuera la mauvaise odeur, et après plusieurs applications guérira cette maladie si rebelle et si repoussante. On conseille aussi de laver les oreilles avec de l'eau de graine de lin, contenant une cuillerée à soupe de borax par chopine, avec de l'eau tiède et du savon de castille, et injecter après cela, dans les oreilles, de l'eau tiède contenant une cuillerée à thé d'alun ou de vitriol blanc par pint. Il est bon aussi de laver les oreilles avec des décoctions de feuilles de noyer ou d'écorce de chêne.

J'ai un cheval qui depuis le mois de Décembre dernier est atteint du rot. Si vous connaissez un remède, veuillez donc me l'indiquer.

Réponse.—Dodds, conseille de mettre le cheval dans une boxe où il n'y a que les murs, le plancher et le plafond afin de lui ôter toute chance de tiquer; de le faire travailler et de le soigner à des heures régulières. On lui met sa nourriture à terre.

Gambault et Thierry, conseillent l'emploi du collier à tic. C'est une lisière de cuir de deux pouces de largeur, boudée, qu'on serre autour du cou assez fortement pour qu'on ne puisse y passer la main et qu'on desserre un peu pour l'heure du repas. Le collier ne guérit pas certainement, mais au moins il empêche le tic et par là, le cheval de dépérir.

Comme il arrive parfois que le tic dépend d'une mauvaise digestion, dit Thierry, une ou deux cuillerées à soupe de soda à pâte, matin et soir, dans du son humecté, donnera des résultats satisfaisants.

AGITATION BOER

Dans le courant du mois dernier, le grand journal anglais le "Standard" a reçu d'un correspondant de Johannesburg une information aux termes de laquelle le général boer Beyers aurait, dans une réunion publique, pris la parole pour violemment attaquer le gouvernement britannique.

Le général Beyers aurait, entre autres choses, déclaré que si la patience de ses compatriotes continuait à être poussée à bout par tout un ensemble de mesures vexatoires, ils n'hésiteraient nullement à envisager l'éventualité d'une nouvelle guerre.

Qu'en adviendrait-il, cette fois?

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Smile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

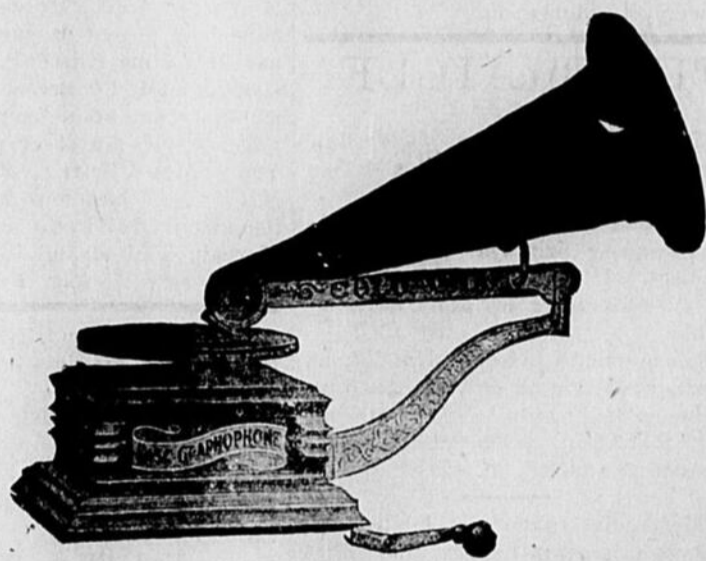
Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver mille part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine Montréal.**

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

GRAPHOPHONES



Célèbre Graphophone Columbia

Prix : \$5.00,
\$10.00,
\$15.00,
\$25.00.

Avec Cylindres ou Plaques (Lisques)

WILFRID LESAGE,

22 Des Forges, 3-Rivières

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.
Avocat
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R.
N. L. Duplessis, C. R.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,6,1904

JOS. G. HARNOIS
Avocat
33 Avenue Laviolette
Trois-Rivières

GEORGES METHOT
Avocat
17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH LA
Avocat
27, Rue Alexandre.
1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B.
Avocat
13a Alexandre
Trois-Rivières.

Tel. Bell 201. B. P. 645
A. LEBRUN
Notaire
11 Bonaventure

Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

Tel. Bell No 110
Dr. J. E. DOHAN,
Chirurgien-Dentiste
Trois-Rivières, P. Q.

Bureau en haut de la Pharmacie Williams.
20, 04

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M. D. C. M.

5 Rue ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES
Voisin de la Banque Québec

LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves
DES HOPITAUX DE PARIS
Ont ouvert des Bureaux de consultation au
No. 21
AVENUE LAVIOLETTE
TROIS-RIVIERES.

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.

Heures de bureau : } 8 à 10 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.

Jos. Lambert

Marchand-Tailleur
189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que son approvisionnement de

Marchandises pour le Printemps est maintenant au grand complet.

Comme par le passé on trouvera chez lui des articles de tout premier choix aux prix les plus bas

Spécialité: Boutons pour costumes de Dames faits sur commande et à très bas prix.
28, 2, 04

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir.

S'adresser à la
BALGER GLOVE MFG CO.
Trois-Rivières, Qué.

MINARD'S LINIMENT
guérit les rhumes.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sagement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

La Fiancée du Vautour Blanc

PAR
A. de I. AMOTHE

CHAPITRE IX

A TROMPEUR, TROMPEUR ET DEMI.

Suite

—Démonio ! tu m'as vu cent fois avec don Ponce, c'est moi qui avec Peppe ai conduit la voiture le jour de l'évasion, tu sais ; regarde-moi, lève ta lanterne si la lune ne te suffit pas.

—Ah ! oui je te reconnais maintenant, coquin, s'écria le gardien en lui mettant sa lumière dans le visage, et c'est justement pour cela... Ah ! brigand, je suis mort... et il tomba comme une masse.

—Voici qui est fait, vite au puits avant que le sang coule, murmura l'assassin.

Trébutor demeurait stupéfait ; lui-même avait fouillé José pour s'assurer qu'il n'avait pas d'armes et cependant c'était d'un coup de stylet dans le cœur, que, sous ses yeux, le bandit venait de frapper le gardien.

Il l'aida cependant à enlever le cadavre, qu'ensemble ils précipitèrent dans le puits ; quelques pelletées de terre suffirent pour effacer la trace du sang.

Après le gardien ce fut le tour du commandeur.

Il ne fut pas même besoin de le baillonner, il se laissa emporter sans ouvrir les yeux, se contentant de grogner sourdement. Ses deux porteurs le déposèrent au fond du souterrain, où pour plus de sûreté on le descendit dans une cuve vide, d'où il était impossible qu'il pût sortir sans aide. Il se laissa faire, se retourna sur le flanc et recommença à ronfler ; le boucanier ferma la porte à double tour, mit la clef dans sa poche et remonta avec José.

De retour dans la salle, ils s'occupèrent à mettre en ordre les costumes, les cierges, les croix, les bannières.

Au moment où ils étaient le plus en train, fra Eusebio parut tout à coup.

—Votre révérence voit que nous touchons à la fin de notre travail, s'écria José, j'espère qu'elle en sera satisfaite.

—Parfait, parfait, moi aussi j'ai bien travaillé et mis la dernière main à mon homélie.

—Ce serait le moment de vous reposer, señor, demain vous aurez besoin de toutes vos forces et quelques heures de repos...

—J'aurais auparavant un mot à dire au commandeur et, je te prie de...

—Parlez, parlez, votre révérence, interrompit le gambusino.

—L'affaire dont j'ai à lui parler, le regarde personnellement et je ne voudrais pas...

—Si c'est une affaire, il est bien inutile de le mander devant vous, il est plein comme une outre et ivre comme un porc.

—Raison de plus, car c'est précisément une remontrance que je désire lui faire, au sujet de ce vice dégoûtant, auquel il n'est que trop enclin, je l'avais déjà prévenu que...

—Ah ! c'est donc cela, qu'il est sorti précipitamment en me recommandant, si vous le demandiez, de vous dire, qu'il avait été appelé dehors pour je ne sais quoi d'important.

—C'est vraiment pitoyable et je me verrai obligé de prévenir don Ponce de ce qui se passe à son hatto ; c'est un vrai chagrin pour moi, mais ma conscience me l'ordonne.

—Dès qu'il sera entré j'avertirai votre révérence, reprit José, vous pouvez en attendant dormir une heure ou deux, voici bientôt minuit.

—L'inconduite de cet homme môte le sommeil, et je sens que, jusqu'à ce que je lui aie sévèrement parlé, le sommeil ne fermera pas mes paupières.

—A votre place j'essayerais.

—Qu'est-ce que cela ?

—Un cri de chouette.

—En es-tu sûr ?

—Que voulez-vous que ce soit ?

—On dit que c'est par ce cri que les ladrones s'appellent dans les bois.

—Des ladrones, ici ? s'écria le gambusino en éclatant de rire, je

ne me serais pas attendu à cette plaisanterie. Pour la veille d'une exécution, votre révérence est singulièrement gaie.

—Tiens ! encore.

—Et certainement, ce sera comme cela toute la nuit, le mâle appelle la femelle et la femelle répond au mâle, je déteste ce cri-là on dit que ça porte malheur, je vais bien les faire finir.

Et sans attendre de réponse, il ouvrit la porte de la salle donnant sur la cour et se mit à frapper des mains en criant :

—Taisez-vous oiseaux de malheur, je sais assez que vous êtes là, ne nous rompez plus la tête.

Puis il entra en ajoutant :

—Il n'y a qu'à leur parler ainsi pour les effrayer.

—Oui, avec accompagnement de claquements de main, qui ont fait plus que tes paroles.

—C'est encore possible, répartit José, ça, voici notre ouvrage terminé et je ne serais pas fâché de dormir un couple d'heures, car j'ai fait une rude journée.

—Dors, mon garçon, je causerai avec ton camarade.

—Avec un sourd et muet ?

—C'est vrai, j'oubliais, murmura fra Eusebio, qui décidément n'ayant plus envie de dormir, alluma une cigarette en se promenant de long en large.

En désespoir de cause, José s'étendit tout de son long sur un banc et se couvrit le visage de son mouchoir.

—Que fais-tu là ? demanda le moine.

—Votre révérence le voit, je n'ai plus que deux heures pour dormir et je les emploie.

—Toi aussi tu vas te coucher, fit le moine en s'adressant à Trébutor, qui heureusement se souvint à temps de ses infirmités.

—Allons, murmura le directeur spirituel de la pieuse Inès, je vois que je perdrais mon temps à vouloir parler à ce sourd, le mieux pour moi est d'aller attendre le commandeur dans la loge du concierge.

—Cutcharez est sorti en fermant la porte, votre révérence, balbutia José entre deux baillements.

—Sorti, pour quoi faire ?

—Accompagner le commandeur qui est son parent, et boire avec lui chez quelque ivrogne de ses amis.

—Quel horrible défaut que l'ivrognerie, tu y étais porté autrefois, reprit le moine, mais j'ai tout lieu de croire qu'à présent... José, tu ne m'écoutes pas... José.

Inutile, José ronflait comme un canon de vingt-quatre.

Forcé fut donc à fra Eusebio d'aller s'étendre lui aussi sur un canapé, où, en dépit de ses préoccupations, un lourd sommeil vint le surprendre dans le cabinet même du marquis.

Cinq minutes plus tard, le dormeur était enfermé à double tour.

—A présent que nous sommes les maîtres, dit alors le gambusino triomphant, le moment est venu de répondre à ces pauvres chouettes, que le moine nous a empêché de traiter plus poliment. Rien ne vous arrête, sortez, vous leur donnerez le signal convenu.

—Sortons l'un et l'autre s'il te plaît, répondit Trébutor toujours défilant, et avec raison, de la loyauté d'un traître, qui pour de l'argent vendait à la fois ses bienfaiteurs et sa ville.

—Voici mon poignet, fit simplement le lépero en présentant sa main fermée.

—Que caches-tu là ? encore un poignard.

—Rien qu'une poignée de piécettes.

—Tu as déjà trouvé l'occasion de voler ?

—Moi voler, señor, fi donc, jamais, seulement en ouvrant par hasard un secrétaire, dans le cabinet où dort fra Eusebio, j'ai trouvé dans un tiroir quelque menue monnaie, que probablement le marquis de Valdemar y avait placée, à mon intention, alors, pour que personne ne lui dérobat en son absence et comme il est mon débiteur...

—Tu t'es payé par tes mains en prenant une poignée de pièces d'or que tu appelles des piécettes, tu es sans gêne.

—Il n'y avait pas d'autre monnaie, répondit José d'un ton de maieserie tellement naturel que, malgré la gravité des circonstances, Trébutor ne put s'empêcher de sourire, mais reprenant aussitôt son air bourru.

—Partons, fit-il.

Ensemble, ils traversèrent de nouveau la cour et arrivèrent à la

grille fermée à double tour.

—Démonio, j'aurai jeté la clef avec le concierge dans le puits, murmura le gambusino en essayant en vain de forcer la serrure.

Sans répondre, le boucanier ramassa l'énorme bâton du malheureux Cutcharez, et le passa sous la porte qu'il souleva hors de ses gonds.

Puis portant la main à sa bouche, il fit entendre un sifflement modulé d'une manière toute particulière.

Presque au même instant, des ombres se dressèrent de l'autre côté de la route.

—Entrez et silence, fit Trébutor.

La colonne des aventuriers le suivit, le Léopard en tête, auquel son matelot racontait rapidement ce qui s'était passé.

—Que faut-il faire maintenant ? demanda le Léopard.

—Changez vos costumes contre des robes de pénitents et des cagoules que vous rabattrez sur votre visage, mais cela sans bruit aucun, on pourrait nous entendre.

En un instant, les prétendus espagnols, débarrassés de leurs défroques, beaucoup plus gênantes que les robes noires, apparurent dans leur tenue de boucaniers, sauf cependant la coiffure et le fusil, dont ils avaient dû se séparer sur le Saint-Pierre, le chapeau haut et les brachies étant choses impossibles à dissimuler.

—C'était le moment critique, car si fra Eusebio les eut aperçus en ce moment, il aurait pu de son cabinet sonner la cloche d'alarme, sans que personne pût l'en empêcher.

Seuls José et Trébutor ne se déguisèrent pas, mais pour employer leur temps, ils prirent à brassées, vestes, culottes et chapeaux, qu'ils allèrent jeter au fond du puits, de peur qu'à la vue de ces vêtements tout différents de ceux des esclaves nègres, le moine ne conçût quelques soupçons sur la nationalité de ses prétendus pénitents.

Quand chaque aventurier eut revêtu son costume, il en restait encore une douzaine que Trébutor voulait faire également disparaître et que déjà il s'apprêtait à enlever, lorsque José lui fit remarquer que fra Eusebio en savait le nombre et que d'ailleurs pour le confondre dans sa parfaite confiance, il était nécessaire de faire revêtir devant lui par de véritables nègres, que le gambusino se chargerait de faire venir au moment voulu.

Le Léopard s'informa alors auprès de lui, s'il savait en quel lieu de la maison Léonore était retenue captive, rien n'étant plus facile dans ce cas que de la faire déguiser en pénitent et de l'enlever de cette manière.

Malheureusement, d'après ce qu'a vaît raconté fra Eusebio, la jeune fille avait été conduite la veille avec la femme attachée à sa garde soit au hatto de la colline, soit plus probablement à Saint-Domingue sans doute pour y assister, sous la surveillance de dona Inès et de l'abominable mégère, au supplice du Vautour-Blanc, et José, qui pendant le sommeil du moine, s'était hasardé jusqu'à l'appartement servant de prison à Melle de la Morelie, l'avait trouvée vide, dans un état de désordre indiquant clairement soit une fuite qui lui paraissait impossible, soit un départ précipité.

Bien que cette nouvelle contrariât beaucoup le Léopard, comme cependant le principal objet de son expédition, on pourrait même dire le seul, était la délivrance de son cousin, il ne crut pas devoir, à cause de Melle de la Morelie, entreprendre des recherches qui, sans aboutir probablement, ne feraient que mettre en péril Raoul ainsi que ses libérateurs.

Du reste, l'eût-il voulu, qu'il n'en aurait pas eu le loisir, tant il y avait de choses à prévoir ou à régler, de recommandations à faire à tous les aventuriers, afin qu'aucune indiscrétion ne vint trahir sous le costume des pénitents, la chemise de toile des frères de la côte.

Le silence le plus absolu fut donc commandé à ceux qui ne connaissaient pas parfaitement la langue espagnole et, à tous indistinctement, il fut ordonné de ne pas soulever leur cagoule, ne fût-ce qu'un instant, enfin, et cet article avait une importance majeure, au chef de l'expédition seul, appartenant de donner le signal quand le moment en serait venu, sans que pour aucun motif, les frères eussent la permission de se débânder, soit pour piller, soit pour poursuivre un ennemi.

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos **Pilules Rouges** sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos **Pilules Rouges** diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos rognons et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydroplisie, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la **Compagnie Chimique Franco-Américaine**. Elles feront pour vous ce que ne pourroit faire la plupart des médicaments.

Nos **Pilules Rouges** guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaie digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydroplisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos **Pilules Rouges** sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos **Médecins Spécialistes** donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos **Médecins**, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos **Médecins** répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos **Médecins Spécialistes** qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des impositions. Nos **Médecins** ne résistent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos **Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au ruc. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 **Pilules Rouges**, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la **Compagnie Chimique Franco-Américaine** soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

FONDÉE EN 1865,

B. DE POSTE 576.

O. Carignan & Fils, MARCHAND-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges
TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

BONDY & BEAULAC

Buckley & Sons
LONDON.Buckley & Sons
LONDON.Buckley & Sons
LONDON.Buckley & Sons
LONDON.Un bon service de gratuite-
ment avec chaque CHAPEAU chez

Bondy & Beaulac,

Marchés de Tailleurs,

Cote Nord-Dame & des Forges.

Bulletin de la Température

	9 h. m.	1 p. m.
Mer. 19. Beau. Soleil.	29	36
Jeu. 20. Beau. Part.	40	46
Ven. 21. Couvert.	37	30
Sam. 22. Beau. Soleil.	33	44
Dim. 23. Beau. Soleil.	42	58
Lun. 24. Couvert.	40	36
Mard. 25. Beau. Couvert.	40	46

Les chiffres ci-dessus sont dus à l'obligeance de M. W. Williams, pharmacien.

ALMANACH

	SOLEIL		LUNE	
	L. V. O.	Lev. Cou.	A. M.	A. M.
Mer. 20. Soleil	4 59	6 58	1 22	1 10
Jeu. 21. N.-O. Conseil	4 57	6 59	1 57	soir
Ven. 22. Soleil	4 56	7 01	2 28	1 12
Sam. 23. Soleil	4 54	7 02	2 55	2 14
Dim. 24. Qu. Inod.	4 52	7 04	3 20	3 15
Lun. 25. S. Phillip	4 50	7 05	3 43	4 12
Mar. 26. S. Athanase	4 48	7 06	4 12	5 11

Nouvelle Lune, le 4, à 10 h. 56 m. du matin

Notes Locales

Le Rev. M. L. Arcand du Séminaire a donné le sermon à la Cathédrale le jour de Pâques. Comme toujours d'ailleurs M. le Prêtre des Études a été éloquent et a soutenu la réputation qu'il s'est faite parmi nous.

Reconnaissance à St-Joseph pour une grande faveur obtenue par son intercession.

M. R. F.

Nous devons à l'obligeance d'un de nos abonnés M. Philippe Gravel, de pouvoir publier dans le "Trifluvien" d'aujourd'hui l'intéressante liste des dates de l'ouverture de la navigation dans notre port depuis les vingt-cinq dernières années.

Les chapeaux de la maison Bondy & Beaulac font l'admiration de tous. Il ne faut pas oublier qu'une brosse est donnée gratuitement avec chaque chapeau.

Aujourd'hui a lieu une assemblée des membres de la Halle au Beurre et au Fromage, à leur salle de vente No 2 rue Badeaux.

Plusieurs questions très importantes seront discutées. On y décidera quelle sera la journée des ventes et à quelle date sera faite la première vente.

Les employés trifliviens de la manufacture de MM. Girard & Codin de Montmagny sont venus passer la fête de Pâques dans leurs familles.

Comme d'habitude à l'occasion du marché de Pâques nos bouchers avaient décoré leurs étaux avec goût vendredi et samedi.

Les tweeds et les hardes faites du printemps sont arrivés depuis quelques jours chez Bondy & Beaulac. Avis à ceux qui veulent s'habiller pour la belle saison.

Afin d'aider ses clients de l'année dernière qui ne forment pas partie de la Halle au Beurre et au Fromage, M. N. E. Clément a décidé de continuer encore cette saison à faire ses ventes à commission à Montréal les lundi et mardi de chaque semaine.

Monsieur le Docteur James Pelletier est mort dimanche matin à l'Hôpital St-Joseph, à l'âge de 61 ans. Il avait exercé sa profession pendant plusieurs années à Ste-Anne de la Pêrade et à St-Prospère et dernièrement à St-Séverin comté de Champlain. Il était venu suivre un traitement à l'hôpital de cette ville pour des brûlures qu'il s'était infligées en travaillant dans sa pharmacie.

Un fils aujourd'hui médecin aux États-Unis lui survit.

Les funérailles auront lieu demain mercredi à la chapelle des Sœurs de la Providence.

Meubles de Salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin et Cie.

Nous avons eu le 21 courant, une bordée de neige assez bien conditionnée; il en est tombé près de 2 1-2 pouces.

Voici à ce sujet une petite statistique, qui intéressera peut-être nos lecteurs.

En 1900, la dernière neige est tombée le 10 avril; en 1901, le 13; en 1902, le 12; en 1903, le 18; en 1904, le 20.

1905 bat donc le record des cinq dernières années.

Un bon conseil ne nuit jamais. Si vous voulez avoir un choix considérable de chaussures de toutes sortes allez chez

ARTHUR GUILBERT
152 rue Notre-Dame

Nous invitons les visiteurs de notre cimetière à ne pas oublier d'aller admirer le monument que M. le Dr J. E. Héty a fait élever sur son terrain. C'est un des plus beaux, sinon le plus beau de tous les jolis monuments dont notre cimetière est orné depuis quelques années. La statue ailée en marbre blanc a été importée d'Italie et la base a été faite croyons-nous par M. J. B. Savard de Ste-Anne de la Pêrade. Le tout constitue une œuvre d'art comme on en voit peu et qui ne déparerait aucunement les riches cimetières de n'importe quelle grande cité.

Mad. Veuve Archibald Burn a acheté l'ancienne résidence du capitaine Burn sur la rue Royale et devra l'occuper au premier de mai.

Un feu, qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses à cause du fort vent qu'il faisait, a été allumé au parc Vanasse dimanche après-midi, probablement par un fumeur imprudent. On est parvenu à l'éteindre en abattant quantité de petits arbres.

M. le Notaire Lebrun, établi aux Trois-Rivières depuis quelque temps s'occupera spécialement de prêts d'argent, à la ville ou à la campagne, sur hypothèque ou toute autre bonne garantie.

Prêts à long terme, avec amortissement.

J'invite le public à venir faire une visite à mon magasin de chaussures. J'ai chez moi ce qu'il faut pour satisfaire les plus difficiles et cela à des prix défiant toute compétition.

ARTHUR GUILBERT
152 rue Notre-Dame

La Corporation vient de perdre un procès important.

M. P. A. Gouin, marchand de cette ville s'étant mis en possession de l'emplacement de l'ancien moulin à vent, situé sur le bord du fleuve, il y a au-delà d'un an, a été troublé dans sa possession par la Corporation et il a pris contre elle une action pour faire cesser ce trouble. L'action a été maintenue.

La Cour a décidé que si la Corporation était propriétaire de ce terrain, elle devait prendre l'action à cette fin pour se faire rétablir dans la propriété et possession de sa chose et qu'elle ne devait pas se faire justice elle-même.

Ce soir aura lieu à l'Hôtel de Ville la partie de cartes, organisée par les Dames de Charité au bénéfice de l'Hôpital St-Joseph. Un joli programme a été préparé pour la circonstance. Les orphelines du convent de la Providence paraîtront durant la soirée et un orchestre exécutera de jolis morceaux.

Nous ne pouvons trop encourager nos concitoyens à se rendre nombreux à cette fête où ils pourront tout à la fois s'amuser et faire le bien.

Allons faire l'aumône et Dieu nous bénira des sacrifices que nous aurons faits.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

On nous annonce pour bientôt la bénédiction solennelle d'un drapeau au cercle trifluvien de l'Alliance Nationale. Lors de la dernière assemblée du cercle un comité a été choisi pour étudier le projet.

M. et Mad. Napoléon Jacques de Shawinigan Falls et Melle Alberte Gervais de Montréal sont en visite chez M. le Dr Gervais de la rue Bonaventure.

MM. D. Désilets, Paul Lupien, Ernest et Paul Dumoulin, Rodolphe Dumont, E. E. M., C. B. Lord et Arthur Lacroix de Montréal sont venus passer le jour de Pâques dans leurs familles.

Quand vous aurez besoin d'une paire de chaussures "chic" de la plus haute nouveauté, allez chez notre populaire marchand M. Arthur Guilbert

152 Notre-Dame

M. Georges Robitaille de Québec était en cette ville dimanche.

M. Léon Baker de Shawinigan Falls était ici, dimanche et lundi.

Hier matin est décédé M. Jules Bédard à l'âge de 20 ans.

Le défunt comptait nombre d'amis aux Trois-Rivières.

Nos sympathies à la famille.

Nous avons appris avec regret la mort de M. John Kelly, arrivée dimanche soir, après une courte maladie.

MM. Poliquin et Roy viennent d'ouvrir un atelier de marchands-tailleurs, no 2, rue Badeaux. Ils attirent l'attention sur une méthode spéciale pour la coupe des épaules des habits, méthode semblable à la semi-ready.

Yamachiche.— Une succursale de la Banque Provinciale sera établie ici sous peu. M. Odilon Bellemare est nommé gérant. MM. Héroux & Bellemare sont à finir l'installation des bureaux. Elle doit commencer ses opérations dans le courant du mois de mai.

—Les travaux du Pont de la petite rivière ne sont pas encore terminés. Nous espérons que la circulation sera bientôt établie entre les deux rives.

—M. Evariste Lamy E.E. M. est venu passer les vacances de Pâques au milieu de sa famille.

—Mardi matin s'éteignait dans le Seigneur après une longue maladie, Dame Joséphine Lacerte épouse de M. Antoine L.-Désaulniers. Excellente chrétienne, charitable la défunte laisse de nombreux parents et amis pour pleurer sa perte.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

Ses funérailles auront lieu lundi le 24 courant.

—Nous regrettons d'apprendre que Madame Ovila Lesieur de cette localité est dangeusement mala-

Louiseville, 23 avril.— Cet après-midi, vers trois heures, un incendie se déclarait près de la gare du Pacifique, dans des granges remplies de foin. En quelques instants on vit un immense tourbillon de flammes s'élever dans les airs à plusieurs centaines de pieds. Comme le vent soufflait avec violence des flammèches furent transportées vers l'est sur les bâtiments qui à leur tour croulèrent au bout d'une demi-heure. Durant qu'on suivait la marche du feu, on s'aperçut tout à coup que sur la rive sud de la rivière la maison de M. Alphonse Loranger était déjà tout en flammes. Cependant le ravage n'était pas fini encore au nord. Les granges, les hangars et la maison de M. Colbert Damphousse, malgré les efforts d'un grand nombre de citoyens dévoués et des pompiers de la ville, furent aussi rasés. Il devient de plus en plus évident que tout village ou petite ville un peu considérable devrait avoir un organisation parfaite pour faire face aux incendies qui sont d'une fréquence alarmante et causent, hélas! des dommages quelquefois irréparables.

CONDOLEANCES

A une assemblée régulière de la Cour St-Didace No 893, tenue lundi le 24 courant, la résolution suivante a été adoptée unanimement.

Proposé par conf. W. Bailey, secondé par conf. Dr E. F. Panetton :

Que les membres de notre cour ayant appris avec regret la mort de M. Maxime Vanasse père de leur secrétaire M. F.-X. Vanasse offrent à ce dernier leurs sympathies pour la perte qu'il vient d'éprouver.

NOEL CANTIN,
Chef-Ranger

M. Paul Projean annonce à sa nombreuse clientèle qu'il vient de faire l'acquisition du magasin d'épicerie de feu M. Phi. Rheault, situé au coin Sud-Est du marché où il tiendra comme par le passé les légumes et les fruits spécialement en été.

Grande réduction dans le poisson d'aujourd'hui à Pâques.

SERVANTE DEMANDÉE

Une bonne servante trouverait de l'emploi en s'adressant à

M. THOS. BOURNIVAL.

SERVANTE DEMANDÉE

Une servante trouverait de l'emploi en s'adressant au

No 26 Avenue Laviolette.

A VENDRE

Une bâtisse en bois pour boutique avec logement au-dessus, située à l'ouest de la rue Ste-Marie, sur la partie sud du lot No 1562 du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières.

S'adresser à

ALEX BAPTIST.

A VENDRE

Deux parts du Club de Pêche des Trois-Rivières. Il est inutile de vous dire toute la valeur de ces parts que vous connaîtra aussi bien que moi. Je les vendrais avec que je ne puis me prendre de temps de visiter cet endroit.

J. W. LAMBLEY

180 rue St-Jacques, Montréal, Que.

SERVANTES

Servantes demandées pour la cuisine, pour servir la table et faire les chambres.

S'adresser à

L'HOTEL DUFRESNE.



CLIENT SATISFAIT.

On ne peut juger des couleurs et des dessins du tissu, des effets de style, qu'en les comparant à d'autres.

Vous ne pouvez choisir, parmi ces qualités, ce qui vous convient le mieux, si vous n'avez pas un assortiment considérable et varié au choix!

Le tailleur de vêtements sur commande ne peut pas vous montrer le vingtième de la variété des tissus et des styles que vous pouvez voir à la Semi-ready, parce que son commerce ne lui permet pas d'acheter en grande quantité.

Trente agences, chacune faisant des affaires considérables, nous permettent d'acheter des variétés presque infinies de draps, de tous les styles, tissus et dessins imaginables.

Vous pouvez essayer autant d'habillements que vous désirez, tant que vous ne serez pas parfaitement satisfait!

Ensuite, si quelque chose ne vous convient pas, nous vous remettrons volontiers votre argent!

708 P

Semi-ready Tailoring

R. G. DION,

Agent, - THREE RIVERS